

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

La religion pure et l'influence remarquable des femmes justes

Par S. Mark Palmer

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



S. Mark Palmer

Récemment, j'ai rencontré une merveilleuse sœur dans notre interrégion qui est pleine de foi, mais qui a décrit combien il est difficile d'être un adulte seul dans l'Église aujourd'hui. Elle a connu la perte de son mari il y a quelques années et exprimé combien, parfois, dans cette Église centrée même sur la famille, elle se sent écartée et même oubliée. J'étais tellement touché lorsqu'elle a ensuite décrit combien, chaque dimanche, elle cherche quiconque qui pourrait être assis seul et les invite à s'asseoir avec elle. Elle a également partagé combien elle était reconnaissante pour un dirigeant fidèle de l'Église qui, chaque mois, passe suffisamment de temps avec son fils. Pendant notre visite, j'ai pensé à la définition même de la religion pure donnée par Jacques :

La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions... (Jacques 1:27).

Les sœurs de cette Église sont assez remarquables. Lorsque j'ai visité

des paroisses et des branches en Afrique au cours des derniers mois, j'ai été profondément impressionné par les magnifiques témoignages des sœurs, lorsqu'elles ont enseigné la doctrine pure à partir des Écritures bien usées à la chaire et en classe. Malheureusement, parfois, nos sœurs se sentent moins importantes ou moins appréciées que leurs frères, mais nous devons simplement regarder l'exemple du Sauveur pour savoir que ce n'est pas vrai. La façon dont il a aimé Marie et Marthe et il a trouvé réconfortant de les visiter. Et dans un acte d'une grande importance

symbolique, le Seigneur ressuscité apparut premièrement, pas à ses apôtres, mais à Marie Madeleine et aussi (selon l'Évangile de Matthieu) à Marie, la mère de Jacques (voir Matthieu 28:1-9). Quand il apparut aux Néphites, il invita *tous* – les sœurs, les frères et les enfants – à venir à lui pour pouvoir les servir un par un (voir 3 Néphi 11:14-15).

Alors que je suis émerveillé par les sœurs fidèles de cette Église, je pense à ma mère de 89 ans qui vit en Nouvelle-Zélande, qui est veuve depuis près de trente ans. Quand j'étais appelé à être un



« Dans un acte d'une grande importance symbolique, le Seigneur ressuscité est apparu tout d'abord, pas à ses apôtres, mais à Mary Magdalene et Marie, mère de Jacques. »



« FEMME BINAGE JARDIN, » PAR MARGARET BLAKE



« Nous invitons aussi les dirigeants de la prêtrise à écouter bien et à écouter les conseils inspirés de votre femme à la maison, ainsi que les sœurs dans vos conseils. »

soixante-dix-autorité générale l'an dernier, je l'ai visitée avec la nouvelle inattendue de notre mission en Afrique, et j'ai nerveusement partagé que je ne savais pas quand je pourrais la revoir. Avec les larmes aux yeux, elle a simplement dit : « Mark, le Seigneur a besoin de toi plus que moi... et je serais égoïste de le vouloir autrement. » Telle est la foi d'une femme juste qui a été un grand exemple toute ma vie. Je suis profondément reconnaissant pour

les instructeurs au foyer, les sœurs visiteuses, les membres de la paroisse et d'autres saints aimants qui visitent régulièrement ma mère et, ce faisant, démontrent la religion pure.

Je rends hommage aux merveilleuses sœurs dans cette interrégion de l'Église. Merci à vous, chères mères de nos missionnaires et de nos futurs missionnaires, pour la façon dont vous enseignez et élevez vos enfants. A cause de vous, ils seront comme

les fils d'Hélaman qui « avaient appris de leurs mères que, s'ils ne doutaient pas, Dieu les délivrerait » (voir Alma 56:47). Merci à vous, chères mères seules et veuves, pour votre grande foi et engagement quand vous venez à l'Église chaque dimanche, même lorsque vous vous sentez épuisées ou seules. Vous nous bénissez tous par vos exemples et vos témoignages. Merci à vous, chers adultes seuls et sœurs jeunes adultes seuls, qui restez fortes et fidèles aux normes de l'Évangile et qui servez si fidèlement dans de nombreux appels importants dans vos paroisses et dans vos pieux. Merci à vous, chères sœurs, qui soutenez vos maris dans leurs appels de la prêtrise, et les encouragez même quand ils peuvent se douter, et même quand cela signifie que vous passez plusieurs dimanches assises seules dans les bancs à s'occuper des enfants.

L'année dernière, ma femme et moi étions heureux de participer à une veillée des jeunes adultes seuls à Luanda, en Angola. Le président de branche qui dirigeait cette veillée était un remarquable missionnaire de retour, récemment marié au temple, qui m'a ensuite présenté à sa mère, la sœur Paulina Lassalette Goncalves. Depuis ce temps, j'ai plus appris de cette sœur remarquable qui est une pionnière

Sœur Paulina Lassalette Goncalves avec ses cinq petits enfants



« JEUNE FILLE DONT LE FRUIT SUR L'ÉPAULE, » PAR MARGARET BLAKE



aimée dans l'Église en Angola et qui a élevé cinq enfants seule, dont trois ont fait ou font des missions. Le président Maer de Carvalho écrit :

« Mon frère et moi avons aimé écouter les histoires du Livre de Mormon que ma mère nous racontait quand nous étions petits. Nous priions en famille tous les jours, et ma mère nous lisait les Écritures. Elle avait l'habitude de mettre des photos du Livre de Mormon sur les murs de notre chambre et nous les aimions. Nous avions une petite boîte où nous mettions notre argent pour nos missions quand nous serons grands. Nous priions, chantions et écoutions les histoires que maman nous lisait. »¹

Telle est l'influence d'une sœur juste et fidèle dans l'Évangile.

Nous invitons tous, en particulier ceux qui sont appelés bergers en Israël, à visiter les orphelins et les veuves et à accorder une attention particulière à nos mères seules et à nos sœurs seules, afin que nous puissions alléger leurs fardeaux. Nous invitons également les dirigeants de la prêtrise à bien écouter et à suivre le conseil inspiré de votre femme au foyer, ainsi que des sœurs dans vos conseils.

S'adressant aux sœurs, Russell M. Nelson a déclaré : « Mes chères sœurs, quels que soient votre appel et votre situation, nous avons besoin de vos impressions, vos idées et votre inspiration. Nous avons besoin que vous vous exprimiez dans les conseils de paroisse et de pieu. Nous avons besoin que chaque sœur mariée parle en tant que *'partenaire et contributrice à part entière'* quand vous vous unissez à

vos mari pour diriger votre famille. Mariées ou célibataires, sœurs, vous possédez des qualités distinctes et une intuition particulière que vous avez reçues de Dieu. Nous, les frères, ne pouvons pas reproduire votre influence unique...

« En 1979, Spencer W. Kimball a fait une prophétie sur l'impact que les femmes respectueuses des alliances auraient sur l'avenir de l'Église du Seigneur. Il a prophétisé : 'Une grande partie de la croissance importante que l'Église connaîtra dans les derniers jours sera due au fait que beaucoup de femmes vertueuses dans le monde [...] seront attirées en grand nombre vers l'Église. Cela se produira dans la mesure où les femmes de l'Église se reconnaîtront par leur justice... dans leurs vies et se distingueront – de

manière positive – des autres femmes' ». ² Nous voyons maintenant cette prophétie accomplie ici en Afrique d'une manière profonde.

Finalement, à toutes nos sœurs qui peuvent se sentir négligées ou délaissées, je témoigne que notre Père céleste vous connaît et vous aime. Après tout, vous êtes sa précieuse fille. Nous aussi qui avons été appelés comme témoins spéciaux du Seigneur Jésus-Christ, nous déclarons son amour pour vous et notre amour infini et gratitude pour votre bonne influence. ■

RÉFÉRENCES

1. Maer Emanuel Gonçalves de Carvalho, "I Chose to Serve," *africase.lds.org/i-chose-to-serve*.
2. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, 95; Discours du président Nelson inclut également une citation de *Enseignements des présidents de l'Église* : Spencer W. Kimball (2006), 222-23.

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Les fruits de l'Esprit sont la paix et le bonheur

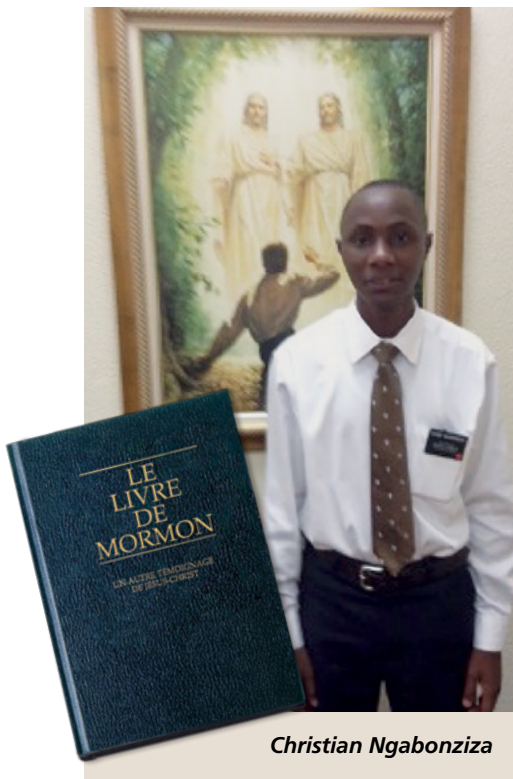
Par Reid Robison

Ancien président du centre de formation des missionnaires du Ghana

Un missionnaire qui avait perdu ses bagages et n'avait pas apporté de bagages à main – pas même un vêtement de rechange, est arrivé au centre de formation des missionnaires. Savez-vous quelle était sa seule demande ? Il voulait un Livre de Mormon, afin qu'il ne manque pas de temps à étudier les Écritures. Qui est ce missionnaire,

vous vous demandez peut-être ? Son nom est le frère Christian Ngabonziza et il est originaire du Rwanda.

Il est né en 1992 à une époque de grand racisme entre les compatriotes, dont beaucoup ont fui vers différents pays. Cette difficulté s'est poursuivie jusqu'en 1994, quand le génocide s'est produit. Plus d'un million de



Christian Ngabonziza

personnes sont mortes cette année-là, parmi lesquelles la mère de Christian. Elle a été tuée par des rebelles qui étaient contre le gouvernement. Le frère Ngabonziza, à l'âge de 4 ans, se souvient d'avoir été porté sur les épaules de son père alors que son père et sa mère échappaient à la violence. Sa mère était tuée. Trois ans plus tard, son père et ses deux frères sont morts des maladies qui se propageaient rapidement quand il y avait la guerre et tant de tueries. Les enfants survivants sont allés chez les différents membres de la famille et la vie était difficile.

En 2003, les enfants survivants ont réussi à se réunifier malgré cette difficulté et ensemble ils ont cultivé des récoltes pour gagner des frais de scolarité. La sœur aînée de Christian a dû quitter l'école et s'occuper de ses frères et sœurs. Ensemble, les enfants ont continué à gagner de maigres fonds jusqu'à ce qu'il ait terminé ses études secondaires. (Christian était considéré comme le cadet parce que l'enfant plus jeune que lui était mort.)

En 2012, environ 4 mois après avoir terminé ses études secondaires, la tante de Christian lui a parlé de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Malheureusement, peu après avoir appris de l'Église mormone, le frère Ngabonziza a dû partir travailler dans une province éloignée. Cependant, trois mois plus tard, il a démissionné de l'emploi parce qu'il y avait beaucoup de tentations et il est alors retourné vivre avec sa tante.

Christian a commencé à écouter les missionnaires, mais il a trouvé la doctrine difficile à croire au début. Les missionnaires l'interpellaient à plusieurs reprises de lire, méditer et prier, demandant au Seigneur si le message était vrai. Christian l'a fait plus de dix fois. Après un mois, il a commencé à sentir la paix et le bonheur sans savoir d'où provenaient ces sentiments. Les missionnaires ont expliqué que « les fruits de l'Esprit sont la paix, le bonheur et la conscience tranquille. »

Christian s'est fait baptisé en 2014 comme membre de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours et a un témoignage ferme de la véracité de l'Évangile, des murmures de l'Esprit et des réponses à la prière. Il sait que l'Église est dirigée aujourd'hui par un prophète, et que Joseph Smith était l'un des plus grands prophètes, tout comme Moïse et Noé. Il aime passer sa vie avec ses frères missionnaires provenant de différentes parties du monde et témoigne qu'il n'y a aucun autre endroit où vous pouvez trouver la joie, la paix et le bonheur et le plus grand de tous les dons – la vie éternelle. ■

PAGES LOCALES

Se préparer à servir une mission pour le couple d'âge mûr

Par Amanda Holmes

Quand on a demandé à sœur Marcia French, qui sert actuellement comme spécialiste de la santé mentale de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, comment les couples saints des derniers jours qui ont le désir de servir le Seigneur comme missionnaires d'âge mûr pourraient se préparer, elle a répondu : « En tête de liste des 'choses à faire' pour la préparation d'un couple missionnaire d'âge mûr, c'est de devenir meilleur ami l'un à l'autre. » Elle appelle pompeusement son mari, le frère Jeff French, « mon autre cerveau. » « Si nous ne sommes pas imprégnés dans les besoins de



Le frère et la sœur French

notre conjoint, nous aurons des conflits en mission », dit-elle. « Apprenez à déterminer comment vous allez servir ensemble et apprenez à apprécier l'esprit d'équipe. Il n'y a pas de transferts de six semaines pour les couples missionnaires. »

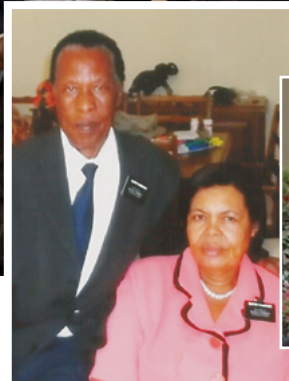
La sœur French a expliqué que le désir de faire une mission pour le couple a commencé très tôt dans leur vie conjugale. « Quand nous étions jeunes et nouvellement mariés, nous allions en bas, dès que l'église était finie, et nous regardions le panneau d'affichage. Il y avait ce morceau de papier vert et il contenait tous les différents types de missions où vous pourriez aller et nous les lisions et disions : 'Oh ce serait un plaisir d'aller dans celle-ci' et 'Oh, regardez, on en a une ici.' Nous avons donc commencé à faire une liste de souhait de tous les types de missions que nous aimerions faire lorsque nous serions plus âgés et retraités. »

Le frère French ajoute : « Je pense que cela était peut-être la genèse, comme nous sommes tous les deux convertis à l'Église et n'avons pas fait des missions quand nous étions jeunes. Cela était donc notre objectif. Nous avons préparé nos enfants ; nous leur avons dit que dès qu'ils auraient tous quitté la maison, nous irions faire une mission. Nous devions nous préparer financièrement d'une manière ou d'une autre. Les deux premières missions que nous avons faites étaient des missions de service, nous avons donc pu vivre à la maison et avons continué à travailler dans nos emplois. »

Servir ensemble partout où c'est possible, c'est vraiment une bonne



Les couples doivent commencer leur mariage avec un but de toujours avoir l'étude des Écritures en équipe, la prière en équipe et l'inventaire en équipe.



manière de se préparer à servir une mission à plein temps en tant que couple. Il existe de nombreuses occasions de servir ensemble, par exemple, au temple ou au centre d'histoire familiale. Les couples doivent commencer leur mariage

avec un but de toujours avoir l'étude des Écritures en équipe, la prière en équipe et l'inventaire en équipe. Ces bonnes habitudes constituent une fondation solide pour

servir ensemble comme couple dans le champ de la mission.

La sœur French est très convaincue que les couples doivent apprendre à s'amuser ensemble, à sortir souvent et à établir une relation matrimoniale équilibrée. Les couples déséquilibrés n'y arrivent pas ; les couples équilibrés font de multiples missions ensemble.

La finance est souvent la raison pour laquelle de nombreux couples hésitent à faire une mission à plein temps, mais le frère French recommande : « Payez une dîme complète et une offrande de jeûne généreuse, ayez un désir de servir et permettez au Seigneur de laisser des miracles se produire dans votre vie. »

Le frère et la sœur French conviennent sur l'importance d'apprendre la doctrine de l'Église et de travailler à développer un témoignage inébranlable du Sauveur et de son Évangile.

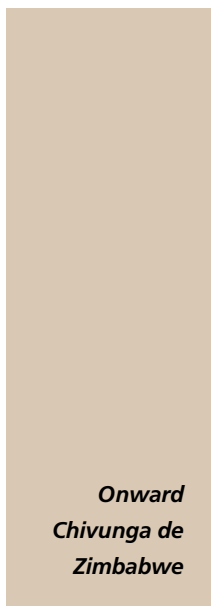
De nombreux couples hésitent également à laisser derrière eux leurs enfants et leurs petits-enfants, mais le frère et la sœur French témoignent des bénédictions qui viennent dans la vie des enfants et des petits-enfants qui ont des parents et des grands-parents servant comme couple missionnaire à plein temps.

En plus de leur mission actuelle dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est, le frère et la sœur French ont servi deux missions de service et une mission à plein temps aux Philippines. Ils ne sont pas encore retraités et exaltent les mérites d'être un « jeune couple missionnaire d'âge mûr. » Leur recommandation est : « le plus jeune le mieux ! » ■

De la misère à un gestionnaire

Par **Taunia Lombardi**

Couple missionnaire d'âge mûr chargé d'histoire de L'Église



Les choses étaient extrêmement difficiles au Zimbabwe. Il n'y avait pas de nourriture sur les étagères des magasins, pas d'essence pour le transport, et pas d'emplois, alors, Onward Chivunga a pensé que son seul choix était d'essayer de trouver un emploi ailleurs. Il est arrivé au point où il a pris la décision d'aller en Afrique du Sud pour chercher un emploi afin qu'il puisse prendre soin de sa famille. Il devait laisser sa femme et ses deux enfants au Zimbabwe.

Pendant quatre mois en Afrique du Sud, il cherchait un emploi tous les jours, mais il n'a pas eu de succès. Chaque dimanche, il allait à l'Église, quand bien même il devait marcher une heure pour y arriver. Quand il

téléphonait chez lui, ses enfants pleuraient et le priaient de revenir. « Je priais et je jeûnais fréquemment que je trouverais un emploi, mais il semblait que c'était en vain », a-t-il dit.

« Un jour, je me suis souvenu que mon président de mission m'avait appris que parfois nous devons demander à Dieu ce qu'il voudrait que nous fassions, au lieu de lui dire ce que nous voulons qu'il fasse pour nous. J'ai alors jeûné, demandant ce qu'il voudrait que je fasse. Durant ma prière, j'ai eu un sentiment puissant qu'on avait besoin de moi chez moi au Zimbabwe. Le sentiment était si fort que je me suis retrouvé en larmes », a-t-il dit. « J'ai alors demandé au Seigneur s'il pouvait me donner un

emploi pour gagner de l'argent pour le transport afin de rentrer chez moi. Le dimanche suivant, la présidente des Jeunes Filles m'a abordé et demandé ce que je faisais pour gagner ma vie. Je lui ai dit que j'étais au chômage. Sans me connaître, elle a fait une affiche faisant la publicité de ma profession. J'ai eu beaucoup d'emplois et en peu de temps, j'ai gagné suffisamment d'argent pour rentrer chez moi. »

Après avoir retourné chez moi, les choses n'étaient pas immédiatement faciles pour eux. Ils continuaient à avoir des difficultés financières, mais ils étaient ensemble en tant que famille et c'est là que le Seigneur voulait qu'il soit. Onward était appelé à être évêque. Il a exprimé des doutes sur l'acceptation de l'appel, en disant qu'il n'avait pas un emploi, qu'il ne possédait pas un costume et sa seule chemise blanche était effilochée autour du col. Mais il a humblement accepté l'appel. En quelques mois, on lui a offert un bel emploi dans un poste de gestion. Il a dit qu'il est passé de la misère à un gestionnaire ! Il a découvert que le Seigneur a pu le bénir quand son sentier est devenu le même que celui le que le Père céleste voulait qu'il prenne.

Il arrive parfois que nous ne pouvons pas comprendre pourquoi nos plans pour l'avenir sont altérés, mais Dieu, dans sa sagesse, nous donne exactement ce dont nous avons besoin. Il a une perspective éternelle. Si nous demandons son conseil, nous pouvons avoir confiance qu'il aplanira nos sentiers parce qu'il sait ce qui est meilleur pour chacun de nous. ■

Le temple de Johannesburg : Trois Photos, Trois Miracles

Par Reed J. Webster

En 1989, le temple de Johannesburg était au service des gens depuis quatre ans, mais il n'y avait jamais eu une photo officielle prise qui montrait sa vraie beauté. La vue de face était bloquée par les arbres, tandis que les photos aériennes ne montraient que le toit.

Après de nombreuses tentatives frustrantes pour capturer une photo appropriée du temple, le président Canfield a décidé d'utiliser un professionnel. Un jeune photographe juif très talentueux nommé Trevor Simon venait d'avoir l'un des deux appareils photos spécialement conçus en Afrique du Sud qui pouvait relever le défi du temple qui nécessitait trois photos : une à midi, une au crépuscule et une la nuit avec les lumières du temple en train de briller.

Comme c'était avant les caméras panoramiques, afin d'avoir le temple entier en une seule photo, ils ont dû construire une plate-forme spéciale de six mètres de haut sur la propriété du voisin juste au-dessus du mur arrière. Le jour est arrivé pour la prise de la photo en question.

C'était également avant Photoshop, alors le commentaire de Trevor au président Canfield semblait impossible : « La seule chose qui pourrait améliorer cette scène serait d'avoir quelques nuages dans le ciel derrière le temple. » Le ciel était complètement



TEMPLE DE JOHANNESBURG

dégagé et l'avait été pendant presque deux mois, mais le président Canfield a fait remarquer : « Si le Seigneur veut des nuages dans la photo de sa maison, ils y seront. »

Trevor a haussé les épaules et fait quelques ajustements finaux sur son appareil photo. Alors, comme il regardait à travers le télémètre, tout était parfait, y compris l'apparition de quelques nuages doux dans le ciel. « Quelle chance ! Les nuages sont

là ! » s'est exclamé Trevor. Le président Canfield n'a pas dit un mot, et Trevor n'a pas remarqué le sourire sur son visage.



Les photos suivantes devaient être prises juste avant le coucher du soleil pour capturer la lueur du ciel contre la structure du temple. Trevor était sur la plate-forme faisant des ajustements fins, et le soleil commençait à se coucher à l'ouest. Il y avait encore quelques nuages dans le ciel, et Trevor a dit : « La seule chose qui améliorerait cette photo serait pas de nuages. Alors, je pourrais prendre la réflexion totale du soleil sur les particules de poussière dans le ciel. » Le président Canfield a répondu : « Si le Seigneur ne veut pas de nuages dans cette photo de sa maison, ils n'y seront pas. » Cette fois, Trevor n'a pas ri, mais il a souri alors qu'il continuait à faire ses derniers réglages sur l'appareil photo.



Comme il regardait à travers le téléviseur, la photo tombait en place parfaitement – l'éclairage spécial dans le jardin, la lueur derrière les arches sur le côté du temple, et tous les autres détails qu'un artiste voit. Puis, le président Canfield s'est tourné vers Trevor. « Regarde, Trevor, pas de nuages. » Trevor n'a pas dit un mot. Il créait un chef-d'œuvre photographique et il le savait.

Les photos finales devaient être prises après la tombée de la nuit avec les projecteurs reflétant sur les flèches dans un ciel noir. Trevor a commencé à vérifier tous les détails. Les lumières sur l'Angel Moroni ont été affinées. L'éclairage sur les jardins a même fait ressortir la couleur verte de l'herbe et la lueur de la roche naturelle.



Trevor s'est émerveillé que la lumière sur le temple semblait venir d'en haut plutôt que d'en bas, et le président Canfield a souri. « Trevor, vous vouliez des nuages, et le Seigneur vous a donné des nuages, vous vouliez un ciel dégagé, et le Seigneur vous a donné un ciel dégagé. La lumière brille vers le bas sur ce temple. Combien de signes avez-vous besoin ? » ■

Récit original par Reed J. Webster, deuxième conseiller dans la présidence du temple de Johannesburg, 1992 ; Extrait par Marnae Wilson

NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse africase.lds.org. ■



APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant africasecommunications@gmail.com. ■